

Pierre Fournier remet les choses à plat

COURSE À PIED ■ Le Sainte-Crix s'est essayé aux courses de montagne durant la saison écoulée. Pas tout à fait convaincu par son expérience, il va se recentrer sur la route et la piste. Et en 2011, il aura de nouveaux atouts dans sa manche.

Pierre Fournier, l'homme qui a toujours une foulée d'avance sur son ombre.

Muriel Antille



Avec au compteur 20 victoires en 38 courses disputées en 2010, dont cinq records d'épreuve, Pierre Fournier a de nouveau joué les terreurs de la course à pied.

Mais le Sainte-Crix de 25 ans n'est pas du genre à bomber le torse. Ce qu'il aime par-dessus tout c'est courir, peu importe où, tant qu'il

court. Après un bon départ en Coupe du monde de course de montagne, il a connu quelques soucis. «Les autres choses ont mieux fonctionné, alors je me suis un peu éparpillé, raconte-t-il tout sourire. Je suis encore un peu jeune pour la montagne. J'ai envie de refaire de la vitesse à plat, pour revenir en montagne dans quelques

années.» Ce qui lui permettra d'être encore plus rapide à l'avenir, à l'heure de se relancer dans les côtes.

L'année 2011 de Pierre Fournier sera aussi rythmée par de grands changements. Le Nord-Vaudois, dont le budget annuel pour son sport s'élève à plus de 30 000 francs, a diminué son activité professionnelle à 80%, ce qui lui permettra de dégager des après-midis pour l'entraînement. «Le but est de faire les choses moins à l'arrache. De gagner en qualité et en variation.»

Alors il s'est entouré de l'un des meilleurs, Stéphane Schweickhardt, recordman de suisse du semi-marathon devant Viktor Röthlin notamment... «Je vais devoir mieux cibler mes courses, car 38 c'est trop, dit-il. Mais je suis tellement passionné, je vais au feeling et au plaisir.» Attention, avec son nouveau coach, Pierre Fournier ne sera plus tout seul dans ses choix, lui qui s'amuse tant à être de tous les départs. «Je verrai comment je vais accepter cette situation.»

Mais des compromis et des concessions pour progresser, Pierre Fournier est prêt à en faire des tas, lui qui courra désormais sous les couleurs du club de Martigny. «Il y a tout un groupe qui court sur les distances qui m'intéressent là-bas. A Yverdon, Stéphane Heiniger prépare des marathons et Sullivan Brunet travaille sur 1500 mètres. On ne peut pas s'entraîner ensemble», regrette-t-il. Ce qui ne l'empêchera pas de courir encore et encore.

MANUEL GREMION ■